

parties du monde, c'est la masse du peuple qui professe la foi catholique. Et puis, hélas ! si l'indifférence de la plupart des chrétiens d'Europe qui viennent en Afrique n'est guère faite pour édifier nos chrétiens indigènes et les encourager dans la fidélité aux pratiques religieuses, j'étais tout heureux de leur faire remarquer qu'au Canada, et dans d'autres pays, les bons chrétiens sont très nombreux, que ces chrétiens ne se contentent pas d'être baptisés et de voir le prêtre à l'heure de la mort ; mais qu'ils se montrent toute leur vie les fils soumis et aimants de l'Eglise. La vue des fêtes grandioses que les chrétiens au Canada ont préparées au Dieu de l'Eucharistie était pour nos enfants une preuve irrécusable de ce que je leur disais.

Notre Vicaire apostolique, Mgr Jarosseau, a si fort apprécié cette leçon d'apologétique, qu'il m'a demandé si je ne pourrais pas me procurer deux ou trois autres exemplaires de cet Album. Je lui ai dit que je n'avais qu'à vous manifester ce désir, et que les Albums désirés arriveraient sans retard. Je ne crains pas de m'être trop engagé.

J'ai été célébrer les fêtes de la Noël dans la petite chrétienté d'Awallé, que je visitais assez régulièrement avant mon voyage à Aden. C'est là que l'année dernière, la veille de la Noël, j'avais baptisé mon premier catéchumène Oromo. Cette année, le même jour, c'étaient six adultes à qui j'administrais le saint baptême pour leur permettre de venir s'agenouiller avec les autres chrétiens au pied de la Crèche de l'Enfant-Dieu.

La pauvre chapelle d'Awallé était beaucoup trop petite pour contenir tous les chrétiens descendus des montagnes avoisnantes afin de célébrer la naissance du Sauveur. Bien que beaucoup de familles chrétiennes aient abandonné cette station pour aller fonder ailleurs de nouvelles colonies, le nombre des fidèles ne diminue guère. Aussi est-il décidé que, les fêtes de Noël terminées, la vieille chapelle sera démolie pour faire place à une autre plus grande qui sera prête pour la fête de Pâques.

J'espère pouvoir faire coïncider la bénédiction de la nouvelle chapelle avec le baptême d'une dizaine de catéchumènes.

Vous le voyez, le travail d'évangélisation, s'il est lent et pénible, s'il ne donne pas des résultats aussi magnifiques qu'on le souhaiterait, n'est cependant pas tout à fait stérile. Petit à petit l'Evangile fait son chemin au milieu de cette population